

Le fait divers

une fiche d'accompagnement pédagogique proposée
par les éditions numériques www.majuscrit.fr

niveau collège

à partir du roman *Carole dans les Balkans*
(à lire sur www.majuscrit.fr rubrique 9-14 ans)

et de la nouvelle *Inna*
(à lire sur www.majuscrit.fr rubrique 14-17 ans)

Quatre parties, quatre pistes de travail en classe :

- I. Entre document et fiction, une frontière parfois imprécise**
- II. Du fait divers à la fiction, le travail d'appropriation**
- III. Le pouvoir et la crédibilité de l'image**
- IV. La rédaction d'un article de presse à partir d'un texte de fiction**

I. Entre document et fiction, une frontière parfois imprécise

«Carole dans les Balkans : roman ou documentaire ?»

Cette partie de la fiche a été élaborée en 2008 pour des élèves de 5e par Liliane Auffret, professeure documentaliste au collège de la petite Camargue à Lansargues, Hérault, académie de Montpellier. Ce travail a été mené en collaboration avec le professeur de français (Madame Bel) de deux classes de cinquièmes qui désiraient traiter le fait divers à partir d'un roman policier (deux points au programme de cinquième).

Buts des deux premières séances :

- 1- découverte de ce qu'est un livre numérique ;**
- 2- découverte du roman *Carole dans les Balkans*, documentaire ou fiction ;**

Lecture de la page de présentation du livre : découverte des intentions des auteurs en étudiant la composition de la première de couverture (relations entre le titre et les illustrations, symboles, cadrage, etc.) .

Montrer qu'une couverture est loin d'être une partie neutre dans un ouvrage contrairement à ce que les élèves pourraient le croire : affûter leur sens de l'observation et leur raisonnement.

Objectifs

A - Objectifs pédagogiques documentaires

Types de documents :

- Savoir ce qui caractérise un roman / un documentaire ;
- savoir reconnaître un documentaire d'un roman par le type des textes (poèmes traditionnels, dictons, commentaires d'illustrations ou au contraire texte vertical divisé en chapitre), le type des illustrations, et même la topographie.

verticalité des personnages
verticalité = dignité/courage/désir d'aller de l'avant
de debout
pas assis
pas couchés / ça a du sens!

arcs =
du sens
arcs de protection

horizontalité
du paysage
correspond
à horizontalité de lity
à berger.

pourquoi?
seulement de réat
documentaire?

NON

lien entre
le berger
et les 2
personnages
mais lequel?
qui est ce
berger?



bras qui
se referment
protection
ce qui est
à l'intérieur
d'un cercle
(famille -
protection)

Photographie

illustration

horizontalité du
paysage rompue
par ce demi-
cercle. Pourquoi?

↳ donc élément important!

donc danger ou
des dangers
(ce qui est
à l'extérieur
des cercles)

Lecture de la première et quatrième de couverture :

- Savoir repérer les principales informations documentaires, et les comparer avec celles indiquées sur un livre traditionnel : savoir lire et composer une cote par exemple

B - Objectifs transversaux

Lecture de l'image -> anticipation à la lecture de l'ouvrage

– Savoir lire un document iconographique :

notions de cadre, champs / hors-champs, lignes, couleurs, les principaux plans ;

quelques notions de symbolisme (cercle, verticale, horizontale, couleurs) ;

– savoir repérer les intentions d'un auteur (dessinateur ou photographe) ;

– savoir trouver quelques indices avant de se lancer dans la lecture (anticipation) ;

– se rendre compte que rien n'est neutre dans un document

II. du fait divers à la fiction, le travail d'appropriation

[partie de fiche proposée par Anne Guibert-Lassalle, janvier 2009]

Catherine Leblanc, a imaginé sa nouvelle *Inna* à partir d'une dépêche et d'une photo de l'agence de presse Reuters. Lisez et comparez les deux textes. Quels changements observez-vous ?



La dépêche :

Reuters/ /Eduard Korniyenko 11 avril 2007 :

«A man walks past a tree bearing a portrait of Russian President Vladimir Putin near a new housing development in the southern Russian city of Stavropol April 11, 2007. Local residents named a grove next to an expanding housing development in Stravopol after Putin and put up his portraits to save the trees from a construction company's axe, Russian media reported. Putin's portrait served as a guarantee for the trees' survival, reported the Izvestia

daily quoting residents. The Russian reads: «Grove in the name of V.V. Putin.» Picture taken April 11, 2007. (RUSSIA)»

traduction de courtoisie de la dépêche par Majuscrit : *Un homme passe à proximité d'un arbre portant un portrait du président russe Vladimir Poutine, près d'un nouvel ensemble d'habitations à Stavropol, une ville du sud de la Russie, le 11 avril 2007. Des résidents du quartier ont baptisé du nom de Poutine un bosquet proche d'un ensemble d'habitations en cours d'extension à Stavropol. Selon un media russe, ils y ont suspendu ses portraits pour sauver les arbres de la hache de la compagnie de construction. Le portrait de Poutine a été utilisé pour assurer la survie des arbres, selon le quotidien Izvestia qui cite les résidents. Le texte russe mentionne : «Bosquet du nom de VV Poutine». photographie prise le 11 avril 2007. Russie.*

L'illustratrice Sonia Hivert a conçu ses images sans avoir lu la dépêche, ni vu la photo de l'agence Reuters. Elle ne disposait que du texte de fiction rédigé par Catherine Leblanc. Que remarquez-vous ?

Catherine Leblanc explique ainsi sa démarche :

« Pourquoi écrire, parfois à la première personne une histoire qu'on n'a pas vécue ? Et pire, une histoire qu'une personne réelle a vécu ? Il ne s'agit pas de prétendre approcher ce que cette personne elle-même

pourrait dire, mais seulement de manifester que ce qui arrive aux autres nous traverse, résonne, interroge nos façons d'être au monde. Ces faits divers si vite recouverts, ces brèves en trois lignes, ces crimes qui ne dérangent que la surface de nos vies, deviennent ici des échos d'un début de siècle, des faits d'hiver ou d'été, des histoires vraies réinventées. Chacune de ces nouvelles contient donc une pointe de vérité, une extrémité aigüe qui irrite ou qui retient l'attention et qui transperce la fiction.»
(mail de l'auteur aux éditions Majuscrit le 23 septembre 2008.)

III. le pouvoir et la crédibilité de l'image

[partie de fiche proposée par Anne Guibert-Lassalle, juin 2007]

En parcourant les illustrations mixtes du roman *Carole dans les Balkans*, l'élève peut être amené à réfléchir à la crédibilité comparée de l'image dessinée et de l'image photographique. La photographie véhicule-t-elle une intention ou non ? Peut-elle mentir ? Est-elle plus véridique que le dessin ?

L'illustratrice a peint la plupart de ces images avant de voir les photographies prises par Franck Vogel en Albanie. Comparez les dessins et les photographies de Madame Eleni, un personnage totalement imaginaire (pp 15, 52 et 55). Comparez les deux véhicules accidentés, le char photographié p 2 et la voiture peinte p 6. Lequel est le plus crédible? Maintenant comparez deux images de Julien, l'une dessinée p 8 et l'autre photographiée p 9.

L'examen des différentes cartes du récit (pages 2 et 85) peut être l'occasion d'une enquête sur la fonction du document cartographique.

L'élève peut comparer les cartes dessinées du roman avec des cartes infographiques courantes ou des photographies aériennes (sur Google Earth, par exemple, taper Balkans, puis Albanie, puis Voskopoje) et se demander quel impact ont ces différents modes de représentation des territoires. Où situer la réalité, où soupçonner de la subjectivité ?

L'observation de la carte dessinée dans le roman par la mère de Carole en appui de sa démonstration (p 36), puis photographiée dans le livre, peut amener l'élève à comprendre qu'une carte, comme toute image, est moins un document qu'une intention.

IV. la rédaction d'un article de presse à partir d'un texte de fiction

Cette partie de la fiche a été élaborée en 2008 pour des élèves de 5e par Liliane Auffret, professeure documentaliste au collège de la petite Camargue à Lansargues, Hérault, académie de Montpellier. Ce travail a été mené en collaboration avec le professeur de français (Madame Bel) de deux classes de cinquièmes qui désiraient traiter le fait divers à partir d'un roman policier (deux points au programme de cinquième).

Le professeur jouait le rôle du rédacteur en chef du journal, les élèves celui des journalistes.

Ce programme comportait quatre phases principales, déroulées en six séances :

- un travail sur la découverte d'une équipe de rédaction de presse (réflexion sur la forme et la composition des articles, rapport textes/images à partir du site du journal Ouest-France «le journal en dix questions» :

http://www.ouestfrance-ecole.com/commun/scripts/bloesmetiers/com_frame.asp?lien=/journal10questions2.asp¶m=IdArt=206%3CET%3EIdThe=%3CET%3EIdCla=87-106%3CET%3ENomCla=_Comment+%E9crire+pour+%EAtre+lu+%3F%3CET%3EPageCour=1%3CET%3EPageTot=1 ;

- recherche des faits divers racontés dans le roman *Carole dans les Balkans*, choix du plus parlant, du plus important pour eux et recherche des questions auxquelles il faudrait que l'article réponde (comme une équipe de rédaction choisit ses sujets) ;

- une séance en commun au tableau de recherche des renseignements dans le chapitre 18 du roman (travail du journaliste à la recherche des informations et de leur véracité) ;

- rédaction sur un ordinateur d'un article de presse avec travail de mise en page et insertion d'une illustration. Ce travail faisait appel à de nombreuses compétences du B2I, et en particulier demandait l'utilisation de l'EMT du collège. Trois séances ont été consacrées à la phase de rédaction.

Objectifs documentaires

- Savoir se retrouver dans un livre numérique : mise en pratique ;
- savoir lire un texte à l'écran : mise en pratique et astuces pour rendre la lecture plus facile ;
- savoir se poser les bonnes questions avant de partir à la recherche des informations : anticipation ;
- savoir extraire des informations d'un texte à partir de questions que l'on s'est posées : compréhension et appropriation.

Objectifs rédactionnels

- savoir extraire d'un texte les éléments dans un ordre logique en fonction des marqueurs de temps ;
- savoir recomposer un texte en modifiant la situation d'énonciation.

Document distribué aux élèves pour les deux dernières séances

Après avoir lu *Carole dans les Balkans*, les élèves ont été invités à rédiger un article informatif. Ceux qui le souhaitaient pouvaient s'aider des phrases suivantes après les avoir remises en ordre :

«Il faut espérer que la police réussira à faire parler ces hommes et que tout le réseau pourra être rapidement démantelé.

L'expérience du jeune archéologue fut d'un grand secours pour découvrir l'entrée du lieu de détention des jeunes garçons.

La crypte où étaient séquestrés Julien, Dimitri et leur ami n'apparaissait sur aucune carte et personne dans le village ne semblait connaître son existence.

Les jeunes garçons ont été retrouvés hier sains et saufs en Albanie.

Une autre bonne nouvelle accompagne celle de la libération des adolescents : le jeune archéologue a découvert dans la crypte les vestiges de la plus ancienne et importante imprimerie de l'histoire des Balkans. Nous en parlerons plus en détail dans un autre de nos articles.

La police, placée en embuscade aux abords de l'église, a pu surprendre les ravisseurs à leur retour mais leur chef n'était pas parmi eux.

Ils étaient retenus prisonniers dans une crypte située sous les ruines de l'église Saint-Jean à Voskopoje.

Ils avaient découvert le trafic qu'il organisait entre le Moyen Orient et l'Europe de l'ouest en « enquêtant » à la suite du vol de la voiture de la famille française.

Le jeune archéologue avait entendu des voix venant de dessous la terre près des ruines de l'église Saint-Jean.

Heureux dénouement dans l'affaire de la disparition du jeune Français Julien, en vacances en Grèce, et de ses amis grecs disparus depuis plusieurs jours.

Comme dit le dicton : « A bonne fin malheur est bon ».

Ce n'est qu'en apprenant la disparition des adolescents qu'il avait fait le rapprochement.

La famille avait reçu un petit mot de Julien qui avait réussi à tromper quelques instants la vigilance de ses gardiens.

C'est grâce à un jeune archéologue que les trois adolescents ont pu être retrouvés et libérés.

Carole, la jeune sœur de Julien et leur mère, accompagnée d'une amie interprète et d'un berger albanais, étaient sur la piste des ravisseurs qui les avait conduites de Grèce jusqu'à Voskopoje, ville autrefois prospère et réputée des Balkans, mais aujourd'hui en ruines à cause des différents conflits entre les peuples et religions de cette région du globe.

Seul un portillon métallique fermé par un cadenas protégeait l'entrée de la crypte.

Nous rappelons que les jeunes garçons avaient été enlevés par un dangereux trafiquant de drogue du nom de

étaient sur la piste des ravisseurs qui les avait conduites de Grèce jusqu'à Voskopoje , ville autrefois prospère et réputée des Balkans, mais aujourd'hui en ruines à cause des différents conflits entre les peuples et religions de cette région du globe.

Seul un portillon métallique fermé par un cadenas protégeait l'entrée de la crypte.

Nous rappelons que les jeunes garçons avaient été enlevés par un dangereux trafiquant de drogue du nom de Constantin.

Les ravisseurs étaient absents ; ils pensaient sûrement que le lieu était suffisamment secret pour que personne ne trouve les garçons.

Mais il avait cru que c'était celles de bergers, portées par le vent du Nord qui soufflait fortement ce jour-là dans cette région des Balkans.»